

Le Musée de la mer

par Jean-Pierre Fillion

Le Musée de la mer de Rimouski est né de l'initiative de quelques personnalités de la région, dont plusieurs plongeurs amateurs et professionnels, qui voulaient mettre en valeur la tragique histoire du naufrage de l'Empress of Ireland. Ces personnes se regroupèrent et formèrent une corporation à but non lucratif avec mandat de diffusion et de conservation du domaine maritime.

Durant les premières années, à cause des faibles moyens humains et matériels dont disposait le Musée, la thématique d'interprétation ne pu être développée que de façon très générale; le récit de l'Empress fut donc le seul thème traité lors des expositions des deux premières années d'opération du musée, dans les locaux de l'Institut maritime de Rimouski.

En 1982, le Musée de la mer signa une entente de coopération avec Parcs Canada, entente qui faisait de la Corporation une association coopérante avec ce ministère dans la gestion et la mise en valeur du Site historique national de Pointe-au-Père. On se rappellera que le phare et ses dépendances avaient été nommés Lieu historique en raison de leur importance pour la grande navigation, surtout durant les premières décennies du XXe siècle.

Le Musée déménagea donc ses expositions sur le site historique et aménagea dans l'ancienne maison du gardien du phare. Notre arrivée en ce lieu d'importance nationale nous obligea évidemment à développer la thématique propre à ce lieu, soit le pilotage, le phare, le criard, les communications maritimes, le courrier européen etc. Mais ce

n'est qu'en 1983, avec l'arrivée d'un directeur permanent, que le musée pu prendre véritablement son essor sur le plan professionnel, autant au niveau des expositions, de la recherche, de la conservation et de l'interprétation.

Dès '83, on élaborera donc une recherche plus poussée sur cette thématique, afin de fournir un support adéquat à notre équipe d'interprétation. Le tout résulta

même en un numéro spécial de la revue d'histoire du Bas St-Laurent portant sur Pointe-au-Père et la grande navigation.

A l'automne '83, on approfondit certains aspects de cette recherche afin de mieux cerner l'image du site historique dans les années 1910, le tout en rapport avec la réalisation d'une maquette historique d'une qualité exceptionnelle, en exposition dans le hangar à brume.

Le Musée de la Mer et le phare.





La salle consacrée au naufrage de l'Empress of Ireland.

Mais même si certaines recherches sont déjà réalisées, on se rend vite compte que le domaine maritime contient une foule de sujets pour bon nombre d'autres recherches, que notre patrimoine maritime régional déborde d'informations qui sont actuellement et pour la plupart à l'état brut, ce qui veut donc dire que le travail de recherche dans le domaine maritime représente une somme considérable d'efforts à investir. Tout reste à faire en ce qui concerne le patrimoine maritime en région.

De notre côté, bien qu'ayant développé certains thèmes, nous sommes très conscients qu'il en reste une multitude d'autres à exploiter. Étant donné nos ressources quant même très limitées, nous sommes donc forcés d'agir par priorités, notre principal but dans ces recherches étant de fournir une information suffisante et rigoureuse à nos intermédiaires ou aux personnes responsables du montage des expositions. Peu importe si tel ou tel thème est plus ou moins spectaculaire, nous portons une attention spéciale dans son développement afin de diffuser une information à la fois rigoureuse et intéressante, et de le faire d'une façon à captiver nos visiteurs, auditeurs ou lecteurs.

En ce qui concerne nos prochaines recherches, nous devons identifier immédiatement les critères qui nous permettront de fixer les priorités. Ces critères peuvent être assez variés, mais tiennent compte d'une façon assez importante de l'état de vieillissement des témoins matériels de ce patrimoine ainsi que, malheureusement, la diminution constante des témoins vivants de cette histoire, d'où la nécessité

d'agir le plus tôt possible.

Un des thèmes que nous privilégions au cours des prochaines années est le cabotage, c'est-à-dire le transport maritime régional et local. Malgré la grande richesse historique et patrimoniale du sujet, peut d'ouvrages en traitent d'une façon assez approfondie, que ce soit au niveau des goélettes à voiles, à moteur, de la construction navale, les caboteurs en acier, les liaisons avec la Côte-Nord, la Gaspésie et les grands centres.

Avec la richesse que recèle notre histoire maritime et malgré le fait que celle-ci soit présentée au Musée de la mer d'une façon toujours très captivante, nous ne nous limitons pas seulement à l'interprétation de celle-ci entre nos quatre murs. Nous privilégions également d'autres moyens de diffusion afin de faire connaître cette histoire, notre histoire. Nous intervenons par exemple lors des chroniques dans deux hebdomadaires régionaux, un poste de radio à forte cote d'écoute ainsi que de façon ponctuelle dans certains autres média, comme la présente revue.

Nous avons organisé à l'automne '83 un colloque sur le patrimoine maritime qui a abouti à un rapport sur la situation des principaux intervenants de ce patrimoine dans l'Est du Québec. Ce document servira d'ailleurs de base à une conférence que donnera le Musée au colloque international sur les Traditions maritimes qui se tiendra à Québec à l'automne '84, dans le cadre des activités 1534-1984.

En ce qui concerne ces événements entourant l'anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier, nous émettons le souhait que ceux-ci permettent un éveil

face à notre patrimoine maritime, éveil que nous commençons à constater, les Fêtes de '84 agissant comme catalyseur. Ce souhait s'accompagne également d'un vœu à l'effet que les activités reliées à ces Fêtes doivent se dérouler en stricte concordance avec la réalité historique et qu'elles offrent chacune d'entre elles un aspect original, afin de s'assurer que les gens n'en soient pas blasés, après coup. Il faudra porter une attention toute spéciale à veiller à ce qu'on ne fausse pas la réalité afin de la rendre plus attrayante. Il faut que cet éveil garde son intérêt et se poursuive dans les années futures. Autant notre patrimoine souffre actuellement d'une sous-exploitation, autant il ne faut pas tomber dans le piège de la surexploitation et de l'exagération.

Nous terminons ce bref exposé de notre situation dans la mise en valeur du patrimoine maritime régional en remerciant la Société d'Histoire de nous avoir permis cette petite insertion dans ce numéro de leur revue. Nous en profitons également pour souhaiter un bon éveil '84 à tous nos concitoyens et aux visiteurs face à notre histoire maritime en région. ■